

Trenches on BNB

Les memes entrent en compétition.

Une saison de récompenses, des paires à la carte
et toujours le pouvoir des histoires autour de CZ.



Cette fois, il y a un programme.

BNB Chain donne un calendrier et des récompenses au récit des stock memes. Les plateformes se positionnent autour de cette nouvelle compétition.

Le 4 septembre, BNB Chain annonce une saison Stonks Szn dotée de quatre millions de dollars. Trois jours plus tard, ast.fun explique comment lancer un meme pour y participer. Entre les deux, Flap ouvre davantage le choix des actifs de cotation. Le récit de la semaine n'est plus seulement celui du prochain personnage à devenir viral : c'est celui des outils et des incitations qui organisent sa circulation.

Cette institutionnalisation ne fait pas disparaître les anciens réflexes. HOMER continue de puiser dans une histoire liée aux fondateurs de Binance. Le compte du projet cherche des relais, rappelle les références médiatiques et invite les communautés à partager son histoire. Le marché des mécanismes cohabite avec le marché de la reconnaissance.

Notre sélection suit ces deux fils. Les annonces des plateformes donnent des faits datés ; leurs promesses demandent encore à être vérifiées dans les produits. Les noms connus offrent un point d'entrée culturel ; ils ne prouvent aucune affiliation. C'est ce contraste qui donne à cette semaine BNB sa physionomie particulière.

03

La saison meme a son règlement.

STONKS SZN

04

Choisir sa paire, écrire sa mécanique.

FLAP

05

Trente secondes pour entrer en scène.

AST.FUN

06

Un surnom fait tout le voyage.

HOMER



FLAP



AST



HOMER

La saison meme a son règlement.



Avec Stonks Szn, BNB Chain transforme une conversation sur les paires boursières en compétition organisée.

4 M\$ annoncés pour la saison ; 400 000 \$ pour la première semaine.

Le 4 septembre, BNB Chain annonce quatre millions de dollars pour une campagne étalée sur plusieurs semaines. La première séquence dispose d'une enveloppe annoncée de 400 000 dollars. Les projets concernés sont des memes associés à des bStocks ; les récompenses visent leurs communautés de détenteurs. [1]

L'architecture du concours est aussi importante que son montant. Le réseau prévoit un classement des memes, puis des airdrops pour les communautés des trois premiers. Les critères annoncés mêlent capitalisation, activité de trading et détenteurs, avec des vérifications portant notamment sur la liquidité et les échanges artificiels. Le message donne donc aux projets plusieurs raisons d'animer leur communauté.

Pour les porteurs, la campagne introduit un indice HODLer, décrit comme une mesure combinant montant détenu et durée de détention. Les sorties passées peuvent le pénaliser. Une précision publiée le même jour corrige un point pratique du message initial : il suffit de détenir au moins 100 dollars d'un seul des memes sélectionnés pour répondre à ce seuil d'éligibilité. Le rappel du 7 septembre reprend cette formulation. [2, 3]

Le seuil ne promet pas un versement. La publication indique expressément qu'un indice HODLer ne garantit pas d'airdrop. Elle présente par ailleurs une période de compétition allant du 4 au 12 septembre et une annonce des résultats le 11 : ces formulations appellent une clarification avant de s'en servir comme calendrier opérationnel. [1]

Ce qui nous intéresse ici est l'effet sur le récit. Une communauté ne parle plus seulement d'un token : elle peut parler de sa place dans un classement, de son endurance collective et d'un prochain rendez-vous. Les règles donnent une continuité à l'attention. Elles peuvent aussi encourager les participants à lire toute activité comme un signe de progression.

La campagne confirme que les stock memes sont devenus un thème que le réseau choisit de mettre en avant. Elle ne constitue pas une validation individuelle de chaque projet participant. Le programme fournit une scène ; les tokens qui y montent gardent leurs propres mécanismes et leurs propres inconnues.

Choisir sa paire, écrire sa mécanique.



Flap élargit le terrain de jeu : l'actif de cotation devient un choix du créateur, au même titre que la mascotte.



Visuel de l'annonce Flap du 6 septembre. [7]

Le lendemain, le compte BNB Chain relaie cette ouverture. Le relais confirme l'existence de l'annonce dans la communication du réseau. Il ne permet pas de conclure que tous les actifs sélectionnés par les créateurs sont authentiques, liquides ou adaptés à chaque mécanisme. [8]

Flap prépare cette évolution avec un personnage pédagogique : Ben. Dans une publication du 6 septembre, le projet décrit un créateur dont le meme peut être associé à des actions et dont les frais de trading serviraient à acheter des distributions pour les porteurs. Il s'agit d'une mise en scène promotionnelle du modèle, pas d'un token BEN que nous aurions identifié et étudié. [9]

Le 6 septembre au soir, Flap annonce sur BNB Chain l'ouverture des lancements avec des actifs de cotation personnalisés. Le créateur est invité à saisir l'adresse de l'actif qu'il souhaite utiliser. RWA, grands actifs crypto ou memes déjà connus : le catalogue n'est plus présenté comme une liste fermée. [7]

Le message déroule ensuite la promesse de personnalisation. Au choix de la paire s'ajoutent différents mécanismes : portefeuille du créateur, distributions, destructions de tokens, apport de liquidité. Pour le projet, il s'agit de permettre à chacun de composer son économie. Pour les futurs détenteurs, cela signifie aussi que deux lancements issus de la même plateforme peuvent raconter des histoires financières très différentes.

L'image est efficace parce qu'elle réduit une série de décisions techniques à une histoire simple. Mais la liberté du créateur déplace une partie du travail vers celui qui lit le lancement : quel actif se trouve derrière la paire, comment les flux sont-ils répartis, et que reste-t-il lorsque l'activité ralentit ?

La nouveauté ne consiste donc pas seulement à lancer plus vite. Elle consiste à multiplier les combinaisons possibles. Sur BNB, la semaine montre une plateforme qui vend moins une mascotte clé en main qu'un ensemble de pièces pour construire une promesse. C'est un terrain fertile pour les idées, comme pour les malentendus.

Trente secondes pour entrer en scène.



ast.fun relie son parcours de création à Stonks Szn. La campagne du réseau devient un argument de produit.

L'interface peut être rapide. La lecture du produit prend plus de temps.

Le 7 septembre, ast.fun promet de lancer un stock meme en une trentaine de secondes. Le compte cite NVIDIA, SpaceX, GameStop et Nasdaq-100 parmi les références proposées, puis explique que le meme est lancé via Four.meme et associé à un bStock. L'annonce se présente explicitement comme une porte d'entrée dans Stonks Szn. [4]

Le calendrier fait partie du produit. BNB Chain a annoncé sa campagne trois jours plus tôt ; ast.fun donne maintenant une manière d'y prendre part. La plateforme ne demande pas seulement au créateur d'imaginer un personnage. Elle lui propose de choisir une référence financière et de rejoindre une conversation déjà organisée autour d'un classement.

Un autre message, publié le même jour, associe le choix d'une action à l'ajout de levier. Le rapprochement est séduisant dans une accroche, mais il exige de regarder l'actif exact et ses modalités. Une référence à une entreprise ou à un indice ne suffit pas à établir les droits du détenteur, la qualité de l'exposition ou le fonctionnement du levier. [5]

L'annonce principale affiche aussi une répartition de 60 % vers les détenteurs de l'actif sous-jacent et de 40 % vers le coffre d'ast.fun. Le post, pris seul, n'explicite pas suffisamment l'assiette de cette répartition pour la convertir en revenu attendu. Nous ne la présentons donc pas comme une promesse de rendement. [4]

La distribution passe également par la langue. Le 6 septembre, ast.fun annonce l'ajout du chinois traditionnel, du japonais et du vietnamien. Ce détail est moins spectaculaire qu'un montant de campagne, mais il raconte une autre forme de concurrence : rendre le même parcours utilisable par davantage de communautés. [6]

C'est ce double mouvement qui caractérise l'annonce : simplifier l'entrée et élargir le public. Les trente secondes mises en avant décrivent une ambition d'interface. Elles ne mesurent pas le temps nécessaire pour comprendre le token que l'on crée ou que l'on découvre ensuite sur le marché.

Un surnom fait tout le voyage.



Le récit HOMER emprunte aux coulisses de Binance. La semaine montre comment une information ancienne continue de nourrir la promotion d'un token.



Visuel publié par @HomerBSC le 3 septembre. [10]

Un article sur une anecdote n'est pas une recommandation sur un token.

Le 3 septembre, le compte Homer résume sa thèse en quelques lignes : avant d'être CZ, le fondateur de Binance aurait été « Homer ». Le message rattache cette identité à BNB et conclut sur le caractère supposément originel du meme. Le visuel reprend l'univers des Simpson. [10]

Le point de départ précède notre fenêtre de collecte. Le 27 août, CoinDesk a publié un article sur l'usage des surnoms Homer et Marge par les cofondateurs de Binance dans des réunions et échanges internes. Le papier rapporte des éléments attribués à des personnes proches du dossier et mentionne l'apparition de memecoins autour de cette histoire. Il n'est pas une recommandation d'achat de HOMER. [12]

Le 5 septembre, un relais de Spartan transforme cette couverture médiatique en argument promotionnel. Il insiste sur la notoriété du média et du journaliste. Ce déplacement est classique, mais révélateur : un article portant sur une anecdote devient, dans la conversation des détenteurs, une preuve supposée de l'importance du token. [11]

L'identité du sujet doit rester précise. Plusieurs actifs utilisent le nom HOMER. Les données de paire consultées relient HOMER CZ sur BNB Smart Chain au compte @HomerBSC, ce qui permet de distinguer ce récit des homonymes. Ce rapprochement identifie un projet ; il ne démontre aucune relation avec Binance, CZ ou les ayants droit des personnages. [13]

La force du récit tient à sa faible distance avec des références déjà connues. Le public reconnaît une figure de la crypto et un personnage de télévision. Les promoteurs n'ont pas besoin d'inventer un monde entier : ils proposent une façon de relire un monde existant, puis invitent les communautés à le partager.

HOMER apporte ainsi un contrepoint à Stonks Szn. D'un côté, une campagne organise l'attention par des règles. De l'autre, une anecdote la prolonge par des reprises. La présence de ce second fil rappelle que, même au milieu des mécanismes financiers, les memes continuent de vivre d'abord par les histoires que les gens ont envie de raconter.

Remonter à la publication.

Les références sont cliquables. Les chiffres des projets sont des déclarations attribuées, sauf indication contraire.

- | | | | |
|---|------------------------------------|----|---|
| 1 | BNB Chain : campagne Stonks Szn | 8 | BNB Chain : relais de Flap |
| 2 | BNB Chain : précision sur le seuil | 9 | Flap : mise en scène de Ben |
| 3 | BNB Chain : rappel de la semaine 1 | 10 | Homer : récit autour de CZ |
| 4 | ast.fun : lancement et Stonks Szn | 11 | Spartan : relais promotionnel HOMER |
| 5 | ast.fun : message sur le levier | 12 | CoinDesk : origine du récit Homer/Marge |
| 6 | ast.fun : nouvelles langues | 13 | DEX Screener : HOMER CZ / BSC |
| 7 | Flap : cotation personnalisée | | |